Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 93 (1996)
Heft: 5

Vorwort: Éditorial
Autor: Fauchère, Robert

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Dans mon édito d'avril j'écrivais que les apiculteurs devaient s'engager au niveau de l'agriculture du futur, que ce soit personnellement ou par les associations représentatives.

L'abeille est considérée, à juste titre, comme un pollinisateur incontournable de l'arbre fruitier en général, des plantes ornementales, des plantes forestières. Ces mêmes plantes sont depuis quelque temps menacées par une maladie bactérienne, nommée le « feu bactérien », maladie transmissible de différentes manières.

Il s'avère que l'abeille de par sa fonction pollinisatrice devient du même coup le vecteur principal des bactéries responsables de la maladie, qui attaque et détruit les vergers, les pépinières touchés.

Lorsque les maladies affectant l'abeille se propagent, nos ruches sont mises à ban et la production de miel s'en ressent, faute de pouvoir pratiquer la transhumance.

Avec le « feu bactérien », il en sera de même, car il y aura interdiction de tout transfert d'abeilles d'une zone infestée à un lieu indemne.

Faut-il se décourager face à ce nouveau problème ?

L'agriculture par ses composantes très diverses porte en elle des fragilités, mais la nature possède en elle aussi la capacité de se défendre et de se régénérer.

Le génie humain, s'il est respectueux des lois naturelles, peut l'y aider.

Quant à nous, nous devons être plus solidaires entre paysans, arboriculteurs, pépiniéristes et apiculteurs afin de chercher, de trouver, d'appliquer des mesures tendant à sauvegarder ce que nous avons en commun de plus précieux.

Le rédacteur : *Robert Fauchère*

P.-S. – Je viens d'apprendre que dans le cadre de recherches sur le « feu bactérien » on utilise l'abeille pour convoyer sur les arbres atteints un médicament en poudre distribué au sortir de la ruche par une sorte de « moulin ». On n'arrête pas le progrès !

COMMUNIQUÉ DE LA RÉDACTION

Délais rédactionnels

Le dernier délai pour la remise des documents, articles, convocations, communiqués, etc., est fixé **au 6 de chaque mois précédant la parution de la revue**.